

Paris, dimanche le 8 mai 1955
Le Grand Hôtel du Louvre
Place du Théâtre Français
Paris (1er)

Ajouté en marge: Merci pour les jolies fleurs.

Mon cher Marcel,

Quelle journée ahurissante! Arrivée à 11h30, heure de Paris, je n'ai d'abord aperçu personne venu à ma rencontre à la gare du quai d'Orsay. J'allais me décider à prendre un taxi pour me rendre à l'hôtel, lorsque je vois apparaître Paula. Te dire à quel point j'ai été contente! Car on a beau dire, c'est assez dur d'arriver seule dans une grande ville. Nous avons passé la journée ensemble — mangé dans un petit restaurant de la rue Richelieu, non loin de l'hôtel. Mon chou, tout m'a l'air d'être à un prix fou, presque le double des prix du temps où nous étions ici. Dans quelques jours, j'aurai sans doute acquis un peu plus d'habileté à me diriger et à me défendre.

Mais que je [te] dise tout de suite la nouvelle que je viens d'apprendre en téléphonant à l'instant à M. d'Uckermann. C'est qu'il a été très malade, opéré pour je ne sais quoi — revenu chez lui de la clinique depuis 4 jours seulement. Je dois aller le voir chez lui demain après-midi et te donnerai d'autres nouvelles de sa santé plus tard. Mais sans lui, la maison Flammarion, j'en ai l'impression, est peu de chose. Il paraît — à ce que m'a dit Paula — qu'il y a de grandes affiches des Plouffe dans le métro de Paris.

As-tu reçu mon télégramme, ou plutôt câblogramme ce matin?

Mon chéri, si je te disais le prix que ça m'a coûté, tu en frémirais. Le voyage s'est bien fait, par temps calme — avec arrêt toutefois à Gander pour faire le plein d'essence à cause du très grand nombre de voyageurs — 62 je crois. C'est quand même un voyage éreintant, surtout parce qu'on est empilé là-dedans comme des sardines, sans place pour les pieds. Pour toi, avec tes grandes jambes, ce serait un véritable supplice. Il y avait une bande de Canayens là-dedans, au parler si vulgaire, si laid que vraiment ils m'ont fait honte.

J'ai une grande chambre haute de plafond, ancienne au possible — et la tuyauterie est bien ce que j'ai vu de plus drôle depuis longtemps. Le bain est si haut de base qu'il va me falloir un tabouret pour y grimper. Je resterai quand même ici un moment avant de regarder ailleurs — d'abord parce que j'ai besoin de me reposer, et puis d'apprendre de nouveau à m'orienter.

Quelle ville merveilleuse tout de même! Avec Paula, j'ai traîné la patte du côté du Trocadéro, puis par le Cours Albert et le Cours de la Reine. Les marronniers sont en fleur. Mes Canayens, derrière moi en rentrant à Paris, s'extasiaient. —C'est-y beau, c'âbe-là — qu'est-ce que cé' ben ça? J'ai hâte d'avoir une lettre de toi et souhaite tellement que tu ne t'ennuies pas trop. Mon souvenir le plus affectueux aux Madeleine. J'écrirai bientôt à Mlle Chassé. Je t'embrasse tendrement.

Gabrielle

© Fonds Gabrielle Roy

Il est interdit de reproduire ce texte sans l'accord écrit de Fonds Gabrielle Roy